

Palestine

s o l i d a r i t é 

Edito ————— n°28 – printemps 2009

De Gaza à la Cisjordanie le seuil de l'intolérable est franchi

Après ses massacres à GAZA, Israël tente d'écraser toutes les tentatives de résistance des Palestiniens afin de mener l'occupation et la colonisation à son terme et interdire toute possibilité de création d'un État palestinien viable.

GAZA, c'est 22 jours d'agression militaire, 1 417 tués, dont 926 civils, 5 400 blessés, des destructions massives d'infrastructures, d'hôpitaux, de mosquées, de locaux de l'ONU, de centres sociaux, d'usines, de centaines d'habitations et de structures agricoles, en vue de tuer l'économie et la résistance de ce tout petit territoire.

C'est aussi cela la démocratie de l'occupant israélien !

Aujourd'hui, c'est dans les villes et villages de la Cisjordanie occupée que l'armée israélienne poursuit ses basses œuvres, en prenant d'assaut les maisons des résistants palestiniens - ou supposés l'être - afin de les arrêter et de les emprisonner, y compris des députés et des maires.

Même les manifestations populaires non-violentes sont brutalement réprimées.

N'oublions pas qu'il y a plus de 10 000 prisonniers palestiniens en Israël.

Chaque semaine, nous apprenons que des civils ont été tués par l'armée d'occupation. Les télévisions n'en parlent même pas et les autres médias très peu... c'est le « deux poids, deux mesures » à l'image des gouvernements occidentaux.

A Jérusalem-est – partie arabe de Jérusalem – le gouvernement israélien détruit les maisons palestiniennes pour construire sans répit des immeubles réservés aux colons israéliens et ainsi empêcher que Jérusalem-est ne devienne la capitale d'un futur État palestinien.

Aujourd'hui, Nétanyahu, le nouveau Premier ministre et son ministre des Affaires étrangères rivalisent de déclarations qui vont à l'inverse du droit international défini par l'ONU.

Et à ce jour, Israël bénéficie d'une impunité jamais connue ailleurs !

Non seulement, aucune puissance n'intervient, mais M. Kouchner reçoit à Paris le ministre Lieberman qui ne cache pas ses idées racistes et anti-palestiniennes.

Une pétition internationale contre les crimes de guerre israéliens a été lancée, vous en trouverez les modalités dans les pages de ce numéro.

Il est temps que la Communauté internationale s'engage au Proche-Orient !

AFPS

Maison des Associations

21 allée Baco

44000 Nantes

02 51 72 01 23

afpsnantes@wanadoo.fr

Permanences :

lundi 18 - 20 h

www.france-palestine.org

Nantes le 25 mai 2009

Esprit de résistance des habitants de Gaza

Micheline Garreau, militante ISM, était à Gaza fin janvier, voici son témoignage.

Après trois jours d'attente au passage de Rafah, à la frontière entre l'Égypte et Gaza, les autorités égyptiennes m'ont autorisée à entrer dans Gaza pour une durée de six jours.

A mon arrivée, plusieurs choses m'ont frappée, dont les innombrables destructions, les villages rayés de la carte, les coupures d'électricité, le manque de gaz de cuisine mais aussi l'esprit de résistance dont ont fait preuve tous les habitants de Gaza, même ceux qui venaient de perdre un membre de leur famille ou leur maison.

Le samedi suivant mon arrivée à Gaza, le cours de la vie reprenait petit à petit avec un élément très important qui était la reprise de l'école pour les enfants. Il n'y avait pas vraiment cours mais les professeurs étaient là pour écouter les enfants et les aider à évacuer le traumatisme. [...]

Sur les 444 enfants [de l'école] 134 ont eu leur maison détruite ou gravement endommagée. Ils ont tous trouvé refuge chez des amis ou dans la famille. Evidemment, tous ces enfants n'ont plus de livres scolaires ou de cartables. Le directeur de l'école a fait une demande aux Nations unies pour que ces enfants puissent à nouveau travailler dans des conditions normales. Deux élèves ont été tués, l'un a été blessé et plusieurs ont perdu leur père, leur frère ou leur sœur. Un enseignant a lui aussi perdu sa maison. [...]



Moussa Hamdane intervient : « *Quand ils ont bombardé les tunnels, nous n'avons pas eu peur, nous avons continué à jouer. C'est l'ennemi qui a eu peur et qui s'est retiré. Nous sommes patients et nous resterons toujours debout.* »

Majdi Hassani, 14 ans, est l'aîné de 5 enfants et est premier en classe. Il a perdu son père dans la guerre barbare d'Israël. Il dit : « *Je refuse l'occupation et il faudrait vraiment que vous en appreniez plus sur notre situation. Nous nous sommes tous demandés si nous allions rester en vie ou mourir.* »

Mahmoud Nadjil, 14 ans, jouait à proximité de sa maison quand elle a été bombardée. Lui aussi est désormais sans-abri mais il a le moral. Il dit : « *Notre pays est rempli de gens grands et forts. Nous devons rester debout et être patients.* »

Mohamed Tafish raconte lui aussi la destruction de sa maison : « *J'habite à côté de la mosquée Albart. Ils l'ont bombardée en pleine nuit pendant que nous dormions. Notre maison a été en grande partie détruite et nous vivons actuellement sur le toit. C'est dangereux mais nous n'avons pas d'autre endroit où aller.* »

On ne peut que ressentir de l'admiration envers ce peuple victime que le monde entier traite d'agresseur, juste parce qu'ils habitent depuis des générations sur la terre choisie par les puissances coloniales et impérialistes pour la construction du projet du Grand Israël. Le directeur a terminé notre rencontre en disant : « *Nous tirons notre force dans la justesse de notre cause et dans nos droits. Notre sacrifice est un honneur.* »

Et même si la guerre est terminée, la population de Gaza subit toujours le blocus imposé par Israël, les États-Unis, l'Égypte, l'Union Européenne et près de l'ensemble de la Communauté internationale. Ce blocus est, en lui-même, un crime de guerre et nous devons continuer à nous mobiliser pour qu'il soit levé et pour que la population de Gaza, meurtrie, puisse reconstruire son infrastructure et se construire l'avenir qu'elle mérite.

Nous devons également, plus que jamais, continuer à soutenir la résistance à l'occupation et au nettoyage ethnique de ce peuple qui mérite de vivre en paix et dans la sécurité sur sa terre, comme tous les autres peuples du monde entier.

Gaza, vous vous souvenez ?

Gaza, souviens-toi article de Gidéon Lévy
dans *Haaretz* du 19 avril 2009

[...] Depuis trois mois, Abu Aun et sa famille, ainsi que des milliers de familles vivent dans cinq camps de tentes installées après la guerre. Ils n'ont pas commencé à nettoyer les ruines de leurs maisons, laissés tout seuls pour la reconstruction. Des milliers vivent dans les ruines de leurs maisons, des milliers dans les tentes, des milliers entassés chez des parents, des dizaines de milliers restés sans maison et à qui le monde ne porte plus aucun intérêt. Depuis la conférence des donateurs, réunie en grande fanfare à Sharm-el-Sheik, il ne s'est rien passé.

Gaza est assiégée. Il n'y a pas de matériaux de construction. Israël et le monde posent des conditions. Les Palestiniens sont incapables de former un gouvernement d'unité, comme on le leur demande. On ne voit nulle part l'argent ni le ciment, et la famille d'Abu Aun continue à vivre sous une tente...

Trois mois exactement se sont passés depuis cette guerre, qui fut celle dont on a le plus parlé, et Gaza est de nouveau oubliée. Israël n'a jamais manifesté d'intérêt pour la situation de ses victimes. De plus le monde a maintenant oublié. Deux semaines avec à peine une roquette Qassam et Gaza se trouve complètement rayée de l'actualité. Si les Gazaouis ne reprennent pas rapidement les tirs, personne ne s'intéressera de nouveau à leur vie. Ceci est grave et c'est un triste message apte à déclencher un nouveau cycle de violence, et ensuite, c'est certain, ils n'auront pas d'aide à cause des tirs.

[...]

Gaza est une fois de plus livrée à elle-même et quand les hostilités reprendront on nous parlera de nouveau de la cruauté et de la violence des... Palestiniens. □

Une mission d'élus locaux à gaza

Avec l'appui du Réseau de Coopération Décentralisé pour la Palestine, des élus locaux français – dont Jean-Philippe Magnen, adjoint au maire de Nantes, se sont rendus à Gaza du 1^{er} au 8 mars. Ils en sont revenus très marqués par les destructions et multiplient les témoignages.

Ils développent le concept de « *diplomatie des villes* » – à côté de la diplomatie des États – qui est conçu comme « *un outil des autorités locales pour promouvoir la cohésion sociale, la prévention des conflits et la restructuration post-conflits.* »

Gaza me manque beaucoup

Ziad Medoukh

publié le 4 mai 2009

Je ne vous cache pas que Gaza me manque beaucoup
Gaza, ma ville natale, ma ville détruite, me manque beaucoup
Gaza, les ruines des maisons, me manque beaucoup
Gaza, les écoles et les universités bombardées, me manque beaucoup
Gaza, ma famille, me manque beaucoup
Gaza, mon travail, me manque beaucoup
Gaza, mes jeunes étudiants, me manque beaucoup
Gaza, le blocus, me manque beaucoup
Gaza, la fermeture des passages, me manque beaucoup
Gaza, l'encerclée, me manque beaucoup
Gaza, l'occupée, me manque beaucoup
Gaza, la prison à ciel ouvert, me manque beaucoup
Gaza, les difficultés, me manque beaucoup
Gaza, la souffrance, me manque beaucoup
C'est vrai que actuellement en France, je suis bien entouré
J'ai des amis formidables
et des solidaires remarquables
Mais Gaza me manque beaucoup

Ici à Paris, je suis tout le temps très occupé par mon travail de recherche

Je voyage partout en France et en Europe
Je donne des conférences et je participe à des débats
Je suis souvent invité pour des réunions, des conférences
Et des émissions de radio et de télévision
Mais Gaza me manque beaucoup
Les amis et les connaissances ici ne me laissent pas seul
Ils m'appellent et m'invitent et viennent me voir
Mais Gaza me manque beaucoup
Il n'y a pas un Palestinien qui adore la France comme moi
Mais Gaza me manque beaucoup

Ici, je trouve tout, surtout la liberté de déplacement

Mais Gaza me manque beaucoup
Moi, en deux mois, j'ai fait des milliers de kilomètres de voyage
Or, à Gaza, en deux ans de blocus, je n'ai même pas fait des dizaines de kilomètres
Mais Gaza me manque beaucoup

Le soleil de Gaza me manque beaucoup
Les sables de Gaza me manquent beaucoup
La plage de Gaza me manque beaucoup
Deux mois depuis mon arrivé en France
Gaza me manque beaucoup
Deux mois depuis mon éloignement de Gaza
Ma ville résistante me manque beaucoup
Ces mots et ces paroles ne sont pas un poème
Ce sont mes sentiments
Que je voulais partager avec vous, amis et solidaires
moi Gazoui qui assure sa nostalgie
pour sa ville Gaza
Gaza qui me manque beaucoup.

De la mer au Jourdain une conquête ininterrompue

Malgré l'expulsion de 850 000 Palestiniens en 1948 et la conquête militaire de nouveaux territoires palestiniens, la volonté du mouvement sioniste d'occuper tout le territoire de la Palestine de la mer au Jourdain n'a pas été complètement atteint. Cela reste l'objectif du nouveau gouvernement. A défaut de pouvoir étendre l'État israélien sur toute la Palestine, il s'agit de contrôler l'ensemble du territoire. Cela suppose de poursuivre l'expulsion des Palestiniens et de cantonner ceux qui restent dans des lambeaux de territoires minuscules.

Ces dernières semaines, la mise en œuvre de cette politique est illustrée par de nombreux exemples.

La judaïsation de Jérusalem-est

Jérusalem-est, annexée illégalement en 1967 est un enjeu pour les sionistes qui revendiquent cette ville comme la « capitale une et indivisible » de l'État d'Israël. Les gouvernements israéliens successifs développent un bloc de colonies à l'est pour rejoindre Jérusalem à Jéricho et couper en deux la Cisjordanie.

Fin avril 2009, Netanyahu (Likoud) a passé un accord secret avec le parti d'extrême droite de Lieberman. Cet accord prévoit la construction de 3 000 unités, en majorité des logements, mais aussi bureaux et hôtels, dans une zone dite « secteur E1 », qui relierait la colonie de Maalé Adoumim (33 000 habitants) à Jérusalem-est. Dès le 16 février 2009, l'armée d'occupation a détruit les tentes de familles de bédouins de la communauté Arab Al Jahalin pour s'accaparer leurs terres et y étendre la colonie de Maalé Adoumim. Les 30 personnes se sont retrouvées sans abri. Un autre projet, à l'est de la vieille ville menace le quartier palestinien de Silwan : 90 maisons de ce quartier palestinien ont reçu des avis de démolition. 1 500 personnes risquent l'expulsion d'un jour à l'autre. Avec l'appui de colons ultras, le gouvernement veut y établir un parc archéologique juif à proximité de la mosquée Al Aqsa. Les habitants se sont mobilisés et ont planté une tente en protestation.

Encercler les villes et villages pour en chasser les Palestiniens

Le Mur encercler de nombreuses localités comme Qalquilia ou Jayyous. Ces villes agricoles se trouvent enfermées avec leurs champs à l'extérieur. Il faut des autorisations pour accéder aux terres. De-

puis le début 2009, celles-ci sont souvent refusées. En avril 2009, pendant trois jours consécutifs, les forces israéliennes ont envahi Jayyous. Les soldats ont occupé des maisons, détenu des habitants, bloqué des routes d'accès, vandalisé des biens privés, battu des manifestants.

D'autres méthodes d'intimidation sont utilisées. La ville israélienne d'Omer, dans le Néguev a décidé d'étendre son territoire sur les terres d'un village bédouin. Comme les habitants refusent de quitter leurs maisons, des géomètres accompagnés de l'armée viennent quotidiennement lever des plans, interroger les habitants qui ne parlent pas hébreu, créant ainsi un climat de terreur.

Les colons, fer de lance de l'annexion

A Hébron, comme dans d'autres villes, les colons armés terrorisent les Palestiniens et s'attaquent à eux sous le regard bienveillant de l'armée. Ainsi, le 26 avril dernier, à Beit Omar, petite localité près de Bethléem, deux paysans âgés ont été agressés et sévèrement blessés par une trentaine de colons masqués. Nouvelle attaque le 10 mai : une douzaine de fermiers ont été empêchés d'accéder à leurs champs par des colons.

S'attaquer en priorité à la résistance populaire

La résistance populaire non-violente contre le Mur se développe en Cisjordanie depuis plusieurs mois. A Bil'in, Nil'in, El Massara les manifestations hebdomadaires contre le Mur rassemblent Palestiniens, militants israéliens et internationaux. Cette forme de résistance semble inquiéter particulièrement l'armée israélienne qui réprime de plus en plus violemment ces manifestations. Le 16 mars 2009, à Bil'in un manifestant a été grièvement blessé. Le 24 avril un autre a été tué sur le coup par une grenade lancée en tir tendu. Le 1^{er} mai 2009, plusieurs militants dont le maire d'El Massara ont été emprisonnés.

A travers l'extension des colonies, la volonté d'épuration ethnique de Jérusalem, l'enfermement des Palestiniens, l'impunité des colons et la répression violente de la résistance, la politique israélienne est claire : empêcher la création d'un État palestinien et contrôler la totalité de la Palestine. La seule nouveauté du gouvernement Netanyahu c'est d'affirmer ouvertement ce refus d'un État palestinien.

Des communes se mobilisent

**Grandchamps-des-Fontaines,
La Chapelle-sur-Erdre,
Sucé-sur-Erdre,
Treillières,**

semaine de solidarité

Du 25 avril au 3 mai 2009, ces communes du même canton et le Conseil Général ont organisé une semaine de solidarité avec les Palestiniens du camp de réfugiés de Jénine. Trois associations palestiniennes étaient à l'honneur : le Théâtre de la Liberté avec des jeunes qui nous ont présenté leur spectacle, Not to Forget, association intervenant auprès des femmes et enfants meurtris par l'occupation israélienne et Locore qui agit auprès d'enfants handicapés. Outre le succès des réunions publiques qui ont rassemblé plusieurs centaines de personnes, les Palestiniens ont rencontré plusieurs associations afin d'établir des coopérations techniques ET s'engager dans une démarche de solidarité.

Au-delà des rencontres chaleureuses qui ont eu lieu avec les habitants et notamment les familles qui les ont hébergés, il est essentiel de souligner l'investissement important réalisé par les quatre communes et l'implication forte des élus concernés, en terme financier, humain et politique.

Cette démarche de solidarité internationale au niveau d'un petit territoire a permis aux habitants de ces communes peu ou mal informés de la situation sur le terrain, de mieux comprendre les enjeux et de dialoguer directement avec les Palestiniens concernés.

Articuler les solidarités

Il apparaît ainsi efficace d'articuler les solidarités qui se manifestent dans différentes collectivités avec les associations mobilisées sur la Palestine, et en premier lieu la Plateforme des ONG pour la Palestine et l'AFPS. La récente réunion organisée par le Conseil Régional invitant les communes ayant des actions de partenariat avec la Palestine et les associations, ainsi que la prise de position de l'élus nantais en charge de la coopération internationale, laissent présager un renforcement des actions de partenariat, de solidarité et d'interpellation politique des dirigeants français et européens, afin de peser sur l'application du droit international.

Campagne de motions des collectivités territoriales

Dans le même temps, toutes les municipalités du département ont reçu un projet de motion à soumettre aux élus. Celui-ci exige l'application du

droit international et la suspension de l'accord économique préférentiel accordé à Israël malgré ses nombreuses violations des droits de l'homme. A ce jour, une vingtaine* de communes ont adopté une telle motion. La campagne continue et les motions sont adressées outre au Préfet, au Président de la République et à celui de la Commission européenne. □

* au 01.05.2009 : Bouguenais, Campbon, Couëron, Couffé, Erbray, Herbignac, Héric, La Chapelle-sur-Erdre, La Grignonais, Mouais, Nantes, Plessé, Rezé, Saint-Aubin-des-Châteaux, Saint-Herblain, Soulvache, Treillières, Vigneux-de-Bretagne.

Actions internationales contre les crimes de guerre

Une pétition internationale sera adressée à l'Assemblée Générale des Nations unies.

Un extrait du texte de cette pétition : « *Nous demandons solennellement que l'Assemblée Générale des Nations unies utilise son pouvoir de créer des organes subsidiaires pour mettre sur pied un tribunal pénal ad-hoc, sur le modèle de ceux créés par le Conseil de sécurité pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda, et juger les crimes commis par Israël en Palestine.* »

Fin mai 2009, 36 000 citoyens du monde ont déjà signé la pétition en allant sur le site france-palestine.org Signez et faites signer.

Un tribunal Russell sur la Palestine

Le 4 mars 2009, a été lancé le « Tribunal Russell sur la Palestine » lors d'une conférence de presse présidée par Stéphane Hessel ex-ambassadeur de France, avec le soutien de nombreuses personnalités : Ken Loach, cinéaste anglais, Nurit Peled, prix Sakharov, israélienne, Jean Ziegler, écrivain suisse, François Maspero, écrivain français...

Ce tribunal, prenant exemple sur le tribunal Russell pour le Viet-Nam, vise à réaffirmer la primauté du droit international comme base de règlement du conflit israélo-palestinien, et à éveiller les consciences sur la responsabilité de la Communauté internationale.

Il s'appuie sur des comités d'experts et de témoins, chargés d'établir les faits. Les sessions du tribunal seront organisées début 2010 dans plusieurs grandes capitales.

D'autres actions judiciaires sont engagées par des avocats norvégiens, un juge espagnol... □

L'Europe doit agir

Le 8 décembre 2008, l'Union Européenne, sous présidence française, au lieu de suspendre l'accord d'association avec Israël, engage un processus de rehaussement des relations avec Israël. Et cela malgré le blocus illégal de Gaza, l'accélération de la colonisation, les barrages, le Mur, la répression quotidienne... et malgré la décision des parlementaires européens de reporter le vote !

L'objectif du forcing français, merci Monsieur Kouchner, était de céder aux demandes de Livni qui voulait gagner les élections israéliennes et d'avoir « plus d'influence sur Israël pour apporter des améliorations sur le terrain ». On a vu le résultat « sur le terrain » de ce feu vert donné au gouvernement Olmert-Livni-Barak : écrasement de la population de Gaza et destructions massives notamment d'infrastructures financées par l'UE.

Le 14 janvier, l'UE, devant les massacres de Gaza, annonce une pause dans son rapprochement avec Israël mais doit de nouveau se prononcer en juin.

Contre l'occupation, la colonisation, les enclaves invivables de Gaza mais aussi de Cisjordanie, les dépossessions à Jérusalem-est ou dans la vallée du Jourdain... les candidats députés européens ne doivent pas se laisser intimider et doivent clairement se prononcer pour le gel de l'accord d'association et à fortiori contre le rehaussement de cet accord.

Huile l'olive la nouvelle récolte est arrivée !

Après quatre mois d'attente, l'huile est enfin arrivée. En Palestine, les difficultés, dues à l'occupation israélienne, notamment l'entrave à la circulation, ne permettent pas de gérer convenablement les diverses démarches administratives, d'embouteillage, de contrôle sanitaire, de douane, etc.

2 500 bouteilles d'huile extra vierge et 500 bouteilles d'huile extra vierge biologique ont été réparties dans les différents lieux de stockage du département. Le prix de vente, identique en Loire Atlantique, est de 9,50 € pour l'huile extra vierge et de 10,50 € pour l'huile extra vierge bio.

Rapport des consuls européens : accablant

Les consuls des pays de l'Union Européenne en poste à Jérusalem-est ont rendu un rapport en 55 points daté du 15 décembre 2008*. Ce rapport n'a pas été publié officiellement tant il est accablant pour Israël. Extraits :

1 – Des projets israéliens très concrètement, en train de poursuivre activement établis de longue date, qui se réalisent aujourd'hui à un rythme accéléré, sont en train de compromettre l'annexion illégale de Jérusalem-est.

6 – La construction de colonies à l'intérieur et autour de Jérusalem-est se poursuit à un rythme rapide, en contravention avec les obligations que font à Israël le droit international et la Feuille de Route, obligations réaffirmées à Annapolis. En 2008, le nombre d'appels d'offre à Jérusalem-est a été multiplié par près de 40 par rapport à 2007. Sur un total d'environ 470 000 colons dans les territoires palestiniens occupés, on en trouve actuellement 190 000 (40%) qui vivent à l'intérieur de Jérusalem-est. [...]

* consultable sur www.france-palestine.org

Pour la libération de Salah Hamouri

Le 17 avril 2008 le tribunal militaire israélien d'occupation a condamné Salah Hamouri, jeune franco-palestinien innocent à 7 ans de prison. Nous demandons aux autorités françaises d'assurer leurs obligations envers notre jeune compatriote et d'intervenir immédiatement afin de le faire sortir de la prison israélienne où il a déjà passé plus de quatre ans sans la moindre preuve.

Signez la pétition sur www.france-palestine.org

BULLETTIN D'ADHESION 2009

Nom Prénom

Adresse

e-mail tél.....

Je cotise dans la tranche n° soit €

Chèque à l'ordre de l'AFPS 44 à envoyer à l'association 21, allée Baco 4400 Nantes (un reçu fiscal sera envoyé début 2010).

tranche	revenus mensuels	cotisation annuelle
1	- 500 €	10 €
2	500 - 1 000 €	25 €
3	1 000 - 1 500 €	40 €
4	1 500 - 2 000 €	55 €
5	2 000 - 2 500 €	70 €
6	2 500 - 3 000 €	85 €
7	3 000 - 3 500 €	100 €
8	+ 3 500 €	120 €